



REPÚBLICA DE CABO VERDE

Missão Permanente de Cabo Verde Junto das Nações Unidas

Intervention
de

Son Excellence Monsieur

Pedro verona Rodrigues Pires

Président de la République
du Cap-Vert

à l'occasion la Réunion Plénière de Haut Niveau
de la Soixantième Session de
l'Assemblée générale des Nations Unies

New York, le 15 septembre 2005
Vérifier au prononcé

Monsieur le Président,
Mesdames Messieurs,

Permettez-moi avant tout de saluer et de féliciter le Président de cette 60e session de l'Assemblée générale et lui souhaiter du succès dans la conduite des travaux de celle-ci.

Mes salutations vont également aux Chefs d'Etat et de Gouvernement qui, en représentation de leurs pays respectifs, sont présents dans cette éminente assemblée. Je voudrais tout particulièrement saluer le Secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, à qui je voudrais dire ma profonde appréciation pour la façon sereine et lucide comme il a su affronter les lourds défis que notre Organisation a affronté ces derniers temps.

Monsieur le Président,

A mon avis, nous les ex-colonisés, avons des raisons à suffisance pour célébrer avec espérance les 60 ans de la fondation de l'ONU. En effet, appuyés sur ses principes fondateurs et inspirés par ses valeurs fondamentales, auparavant minimisés et violés sans préoccupation aucune, nous avons réussi à vaincre la domination étrangère et à façonner des Etats souverains qui sont devenus aujourd'hui des acteurs à part entière de la société internationale. Ce fut un parcours laborieux et pénible mais nécessaire qui, sans la caution légitimatrice de nos aspirations offerte par l'ONU, serait, à n'en pas douter, plus douloureux et beaucoup plus long.

Il se peut que l'ONU n'ait pas accompli dans leur totalité les objectifs et les fins qui lui étaient assignés, comme cela est rapporté maintes fois. Cependant, nous avons une dette envers elle. Sa contribution inestimable en faveur de la liberté, de la solidarité et du rapprochement entre les peuples, les nations et les hommes est indiscutable. Nous pourrions même dire qu'elle nous a permis d'éviter le fléau qui, durant des décennies, au temps de la guerre froide a menacé dangereusement l'humanité : la guerre nucléaire.

Pour ces motifs et d'autres encore, j'estime qu'il est impératif pour la communauté internationale, d'attribuer une priorité au perfectionnement et à la consolidation de notre Organisation universelle et de ses institutions, afin d'assurer une meilleure gouvernance mondiale, démocratique, participative et efficace, susceptible de garantir une plus grande sécurité humaine, laquelle induit à son tour, le développement durable.

Le monde contemporain est très différent de la Société internationale qui a surgi au terme de la seconde guerre mondiale en 1945 et sur laquelle se sont établis les piliers fondateurs de l'ONU. Le paysage international est tout autre aujourd'hui.

En son temps, la fondation de l'ONU a représenté le triomphe d'une vision du monde qui demeure actuelle, du fait qu'elle s'appuyait sur l'équilibre des intérêts et sur le sens du compromis, sur la responsabilité partagée entre les Etats, la construction de la paix et de la sécurité internationale fondées à leur tour, sur des relations pacifiques entre les pays et les peuples qui intègrent la communauté humaine ; sur l'affirmation de la légalité

internationale, la promotion et la défense des droits de l'homme, ainsi que la protection de la dignité et de la valeur de la personne humaine.

Elle a représenté un rêve pour des générations qui, du fait de l'oppression, des guerres et des conflits, ont vécu des souffrances non seulement atroces, mais avilissantes pour tout être humain. Elle a constitué le lancement des bases d'une entente universelle pour un monde pacifique et solidaire fondé sur la conviction qu'un autre environnement plus humain est toujours possible.

Nous vivons aujourd'hui dans un monde interdépendant et indivisible. Ce pourquoi, nous devons construire une communauté mondiale de responsabilités, de valeurs et de bénéfices partagés. Tout cela recommande une adéquation de l'ONU et de ses organes de gestion à la nouvelle réalité mondiale, plus complexe et plus exigeante qu'autrefois.

Il est également reconnu que nous nous trouvons devant une conjoncture mondiale marquée par l'élargissement progressif du fossé qui sépare les pays les plus riches des plus pauvres. Cependant, un autre monde plus équilibré et moins inégal est possible ; surtout si l'on utilise, pour se faire, les ressources matérielles et technologiques ainsi que les énormes potentialités dont disposent l'humanité et la planète.

C'est dans cette perspective que les Dirigeants mondiaux ont fixé, il y a cinq ans, les objectifs du Millénaire, afin de combattre la pauvreté, la faim, la maladie et l'analphabétisme, objectifs qui, tout en étant opportuns et ambitieux, sont humanistes et généreux. L'on constate cependant, que, pour les atteindre en 2015, comme cela est prévu, il reste beaucoup à faire et que des efforts accrus devront être fournis aussi bien par les pays contributeurs que par les pays bénéficiaires. En compensation, l'équilibre social et le bien-être constituent des facteurs de sécurité dont l'humanité a tant besoin.

Ainsi, il devient urgent de créer un environnement susceptible de favoriser le développement économique des pays les plus pauvres. D'ailleurs comme le reconnaît le XV^{ème} Rapport Mondial sur le Développement Humain, « **des politiques commerciales injustes continuent d'empêcher des millions d'habitants dans les pays les plus pauvres du monde de sortir de la pauvreté** », **maintenant des inégalités obscènes** », ce qui est à vrai dire, moralement inacceptable.

Par ailleurs, en ce début de siècle, la pandémie la plus meurtrière, l'HIV-SIDA, nous interpelle. Il est fondamental de le combattre avec détermination, réunir les ressources nécessaires pour son traitement et promouvoir la recherche en vue de la découverte du vaccin capable de garantir une prévention efficace, à travers une action conjuguée entre Etats, entreprises et communautés scientifiques. Il s'agit là d'un autre domaine où les inégalités d'opportunités se font sentir de façon dramatique. D'ailleurs, il ne faudrait pas ignorer son imbrication avec la pauvreté qui afflige une frange expressive de la population mondiale.

Des phénomènes naturels attirent notre attention sur les risques qu'entraîne la négligence envers la préservation de la nature, lorsque les ressources naturelles sont exploitées d'une

façon prédatrice, mettant en cause l'équilibre écologique, le développement et la diversité biologique. Une plus grande précaution par rapport à notre devenir et l'observation, par tous, des compromis assumés dans le cadre des conventions internationales de défense et de préservation de l'environnement s'imposent, ce qui constitue, la voie appropriée pour garantir un développement durable et une solidarité entre les générations.

Le monde actuel a engendré des menaces qui, pour la sécurité de tous, doivent être neutralisés à temps. Parmi celles-ci se détache le terrorisme international, sans visage, dont la neutralisation requiert de la détermination et une stratégie globale et articulée qui intègre la responsabilité et la participation de tous les Etats, grands ou petits. D'ailleurs, « **nous sommes tous responsables de la sécurité des uns et des autres** », comme le reconnaît le rapport du Groupe des Personnalités de Haut Niveau.

La garantie d'un monde différent, plus sûr, plus juste et humain, exige l'élimination urgente des menaces qui se dressent devant nous et, qu'en temps utiles les défis du futur qui s'annoncent soient surmontés.

C'est une gouvernance mondiale efficace et participative, fondée sur le Droit international et la coopération démocratique entre les différents pays qui peut le mieux, contribuer à la résolution des problèmes complexes qu'affronte aujourd'hui l'humanité.

Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs,

Se sont les idées généreuses et visionnaires qui ont fait se mouvoir le monde. Ainsi, la construction de ce futur de défis qui nous attend, doit-elle avoir pour fondement moral, les valeurs universelles et les savoirs maîtrisés qui sont de fait, des conquêtes de toute l'humanité. Parmi ces valeurs se distinguent la dignité humaine et la dignité des peuples, lesquels sont incompatibles avec la faim, la misère et l'ignorance et ne sauraient s'épanouir véritablement que dans un monde d'inclusion et respectueux de la diversité culturelle ; un monde d'opportunités égales, de progrès et de bien-être pour tous, respectueux des droits fondamentaux de l'homme, fondés sur la liberté, l'égalité et la solidarité humaines.

Je souhaite enfin que, malgré leur complexité et les contradictions qu'elles enserrent, nous sachions mener à bien les réformes réclamées par notre Organisation universelle et assumer les engagements qui permettront de réaliser dans les temps prévus, les Objectifs du Millénaire, porteurs d'énormes espérances pour les plus déshérités de ce monde.

Je vous remercie !